

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

LE CHAT N'A QUE FAIRE DES SOURIS MORTES

texte Philippe Dorin
mise en scène Sylviane Fortuny
Compagnie Pour ainsi dire



mardi 15 octobre 2019 à 19h

représentation scolaire : mardi 15 octobre à 14h30
spectacle tout public, dès 9 ans

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne
réservations 01 48 72 94 94 / www.scenewatteau.fr

La Scène Watteau - scène conventionnée d'intérêt national subventionnée par la Ville de Nogent-sur-Marne, le Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental du Val-de-Marne et la Région Ile-de-France

NOTE D'INTENTION

« Je suis comme le chat qui ne se soucie guère des souris mortes. » Méphistophélès dans « Faust » de Goethe

Le diable adore qu'on le vouvoie

Deux garçons assis au bord d'un lac. Hier ils étaient déjà là et demain ils y seront encore. Si aucun ne se décide à faire quelque chose, ça peut durer longtemps comme ça. Sur les deux, on ne sait lequel est qui. L'un se dit le meilleur ami de l'autre, mais c'est plutôt l'autre qui n'arrive pas à se défaire de l'un. En tout cas, sur les deux, y en a un qui a bien du souci à se faire. Et c'est pas forcément celui qui le dit. C'est une jeune fille sortie de « Dieu sait où » qui va les mettre au clair. En leur disant à tous les deux « Diable, que faites-vous là ? », l'un va croire qu'elle s'adresse directement à lui, et le voilà nommé tel qu'il est ! Car le diable adore qu'on le vouvoie. Et le voilà confondu aussi ! Car la malice glisse sur cette jeune fille comme la pluie sur les plumes d'un oiseau.

Le diable est bio

À travers la relation de deux adolescents contemplant le monde et le reflet d'eux-mêmes au bord d'un lac (ou pas), nous nous sommes interrogés sur différentes figures que pouvait prendre le diable aujourd'hui, librement inspirées de nos lectures de « Faust » de Goethe et du « Maître et Marguerite » de Boulgakov. La première est celle du tentateur que nous connaissons tous, qui vient glisser le pied dans la porte au moment où l'Homme doute de tout et de lui-même, lui offrant bonheur et jouissance sans souci de son prochain. La seconde est celle de l'agitateur qui vient bousculer nos certitudes en balayant d'un coup de pied toutes les valeurs d'une société bien-pensante qui croit avoir cerné la question du bien et du mal et désigné d'un côté les bons et de l'autre les méchants. Le diable est bio. Il est capable d'embrasser les meilleures causes pour se donner bonne conscience et s'acheter un supplément de dignité. La troisième est renversée. Et si c'était le diable qui était tenté par l'Homme ? Comment l'Homme, cet être si faible à ses yeux, parvient-il malgré tout à prendre en main son existence et devenir maître de son destin ? Il y a, au cœur de chaque homme, une petite flamme d'humanité qui échappera toujours aux feux de l'enfer. Cette petite flamme s'appelle l'amour. L'enfer du diable s'appelle la jalousie.

Le diable change de lieu et de temps comme de chemise

Le diable adore le théâtre. Il en joue et se joue de lui. Comme devant l'étang où se reflète le monde, c'est l'endroit de toutes les illusions et de toutes les illuminations, de la supercherie comme de la vérité vraie. En maître du lieu et en grand metteur en scène, il fait le

jour et la nuit. Il est capable de changer de lieu et de temps quand ça lui chante pour dérouter et manipuler à tout moment ses adversaires. Il a à sa suite tout un aréopage de personnages acquis à sa cause, incarnés par une jeune femme avec laquelle il aime s'entretenir dans un allemand approximatif, loin de la langue de Goethe.

Philippe Dorin



PHILIPPE DORIN

Philippe Dorin est né en novembre 1956 à Cluny. Il travaille d'abord comme auteur et comédien au Théâtre Jeune Public de Strasbourg, entre 1980 et 1990, sous la direction d'André Pomarat et Eric de Dadelsen. En 1994, il rencontre Sylviane Fortuny avec qui il fonde la compagnie Pour ainsi dire à Paris en 1997. Il écrit également pour d'autres compagnons metteurs en scène parmi lesquels Michel Froehly (« Bouge plus ! » 2004, « Christ sans hache » 2006, « One two one two three four » 2009, « A table ! » 2012), Ismaïl Safwan de la Cie Flash Marionnettes, (« Babel France » 1999, « Les Enchaînés » 2007, « 2084, un futur plein d'avenir » 2010, « 4M4A » 2012), Thierry Roisin de la Comédie de Béthune - CDN (« Deux mots » 2009). Dernièrement, il a aussi écrit des livrets d'Opéra pour l'ARCAL, « Les époux » (2010 - mise en scène Christian Gangneron), « Le Carrosse d'Or » et « Ars Nova, Courte longue vie au grand petit roi » (2014 - mise en scène Neville Tranter), Le Fracas (CDN de Montluçon) et l'Opéra de Saint Etienne, « Patoussalafoi » (2015 - mise en scène Johnny Bert.) Il est auteur engagé au Théâtre de l'Est parisien dirigé par Catherine Anne en 2004/2005, qui accueillera la plupart de ses spectacles jusqu'en 2010. Ses textes, publiés pour la plupart à L'école des Loisirs, sont montés par de nombreuses autres compagnies en France parmi lesquelles la Compagnie La Rousse (Nathalie Bensard) et la Compagnie Les Veilleurs (Emilie Leroux), et le Théâtre des Deux Mondes à Montréal (Eric Jean).



SYLVIANE FORTUNY

Sylviane Fortuny est née en avril 1951 à Casablanca au Maroc. Elle découvre le théâtre destiné aux enfants en 1986, au Théâtre de Sartrouville (Heyoka). Avec Kim Vinter et Bernard Sultan, pour lesquels elle travaille d'abord comme manipulatrice de marionnettes, puis comme comédienne jusqu'en 1993 : « Les draps du rêve », « Le lit marine », « Jardins d'enfance » et « Fenêtres ». En 1994, elle rencontre Philippe Dorin avec lequel elle fonde la Compagnie Pour ainsi dire à Paris en 1997. Elle travaille également comme comédienne et manipulatrice avec plusieurs autres compagnies entre 1996 et 1998, et réalise des mises en scène pour Françoise Pillet (« Emile et Angèle, correspondance » - 2002), Joelle Rouland (« L'envolé - 2004) et Serge Marois au Québec (« La robe de ma mère » - 2008).



COMPAGNIE POUR AINSI DIRE

C'est dans le Val-de-Marne, au Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi, que Sylviane Fortuny et Philippe Dorin ont posé les fondations de la Compagnie Pour ainsi dire en 1997. C'était pour la création de leur premier spectacle, « Le monde, point à la ligne », qui a retenu l'attention des

programmateurs par la singularité de sa forme et de son adresse à un public d'enfants. Depuis, la compagnie a créé dix spectacles et jouit aujourd'hui d'une identité forte au sein du paysage du théâtre jeune public en France. Elle tisse autour de son travail un précieux réseau de théâtres sur tout le territoire et aussi hors des frontières, en particulier au Québec, à La Réunion et en Russie. En 2008 ils obtiennent le Molière du spectacle jeune public pour « L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains ».



LES ECHOS DE LA PRESSE

Malicieux en diable ! Ils s'inspirent de l'envoûtant « Maître et Marguerite » de Boulgakov et du « Faust » de Goethe dont ils parsèment la scène d'échos lointains, comme ces deux gars, assis devant un lac et ce chat qui rode. « Diable, que faites-vous là ? » leur demande une jeune fille surgit d'on ne sait où. Bien malin qui le dira. Il émane de ces chassés-croisés un charme plein d'une enfantine malice. L'espace est de toute beauté. Les interprètes sont parfaits.

Paris Mômes

Sylviane Fortuny a choisi de jeunes interprètes de talent, pleins de fougue, pour apporter à cette fable sur l'adolescence toute la crédibilité dont elle doit avoir besoin au plateau. L'ensemble est soutenu par une très élégante scénographie et une recherche allégorique sur la vidéo qui nourrit en poésie ce très beau travail au plateau.

Théâtres(s)

Philippe Dorin, sur une mise en scène de Sylviane Fortuny, ouvre la porte aux possibles de l'existence, à l'instant où tout peut basculer. Comme une peinture, le spectacle se compose par touches où pêle-mêle fragilité, fascination, petite chanson intérieure, amour et importance du rire sont évoqués. Du théâtre pour jouer tout simplement à être.

Télérama Sortir



COTE PRATIQUE

spectacle tout public, dès 9 ans

durée estimée : 1h

représentation tout public : mardi 15 octobre à 19h

prix des places pour la représentation tout public

- 9 € pour les moins de 26 ans

- 13 € pour les adultes

- places gratuites pour les enseignants accompagnateurs

représentation scolaire : mardi 15 octobre à 14h30

prix des places pour la représentation scolaire

- 3 € par élève

- places gratuites pour les enseignants accompagnateurs

L'EQUIPE DU SPECTACLE

Le chat n'a que faire des souris mortes

texte **Philippe Dorin**

mise en scène **Sylvaine Fortuny**

avec **Déborah Marique, Noé Mercier, Juliette Prier et Johann Weber**

assistante à la mise en scène **Carole Got**

scénographie **Sylviane Fortuny, Kelig Le Bars et**

Sabine Siegwalt

lumières **Kelig Le bars**

costumes **Sabine Siegwalt**

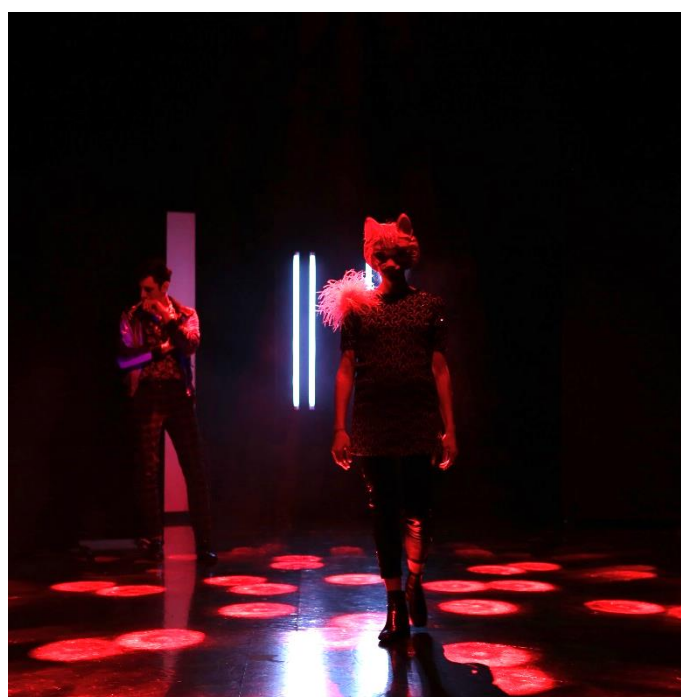
musique **Catherine Pavet**

magie **Benoit Dattez**

vidéo **Matthieu Berner**

régie générale et régie lumière **Jean Huleu, Lucien Vallé**

régie plateau **Frédérique Melin**



Actions culturelles autour du spectacle

« Les petites fabriques » animées par **Déborah Marique**, comédienne du spectacle :

- jeudi 10 et vendredi 11 octobre à La Scène Watteau

vos contacts

Prune Lefèvre et Corine Erre

tél : 01 48 72 94 94

mail : accueil@scenewatteau.fr

La Scène Watteau Place du Théâtre Nogent-sur-Marne

face à la station RER E Nogent-Le Perreux

www.scenewatteau.fr

suivez l'actualité de La Scène Watteau sur facebook, twitter, instagram

